

LA ST JEAN-BAPTISTE

Jeudi, le 30, était le jour fixé par la Société St Jean-Baptiste de St-Hyacinthe, pour la célébration de la fête nationale. D'immenses préparatifs avaient été faits. Les rues par où devait passer la procession, avaient été décorées de magnifiques écussons et de drapeaux. Des banderoles de toutes couleurs flottaient dans les airs et on pouvait lire ça et là de belles inscriptions artistiquement préparées ; le tout promettait d'être splendide ; on n'attendait plus qu'une température favorable. Malheureusement une pluie abondante ne cessa de tomber durant toute la journée et cette température désagréable vint arrêter un peu l'enthousiasme qu'on devait mettre à célébrer la fête de la patrie.

Cependant le comité d'organisation décida de remplir autant que possible l'excellent programme qui avait été fait. La procession ayant à sa tête la cavalcade précédée du corps de musique de St-Hyacinthe, "la Philharmonique" se forma sur la place du marché et se rendit par la rue Girouard à l'Eglise pour assister à la messe qui fut dite par le Rév. M. Larocque, curé de la cathédrale. Plusieurs mots furent chantés par le chœur de la cathédrale. Les solistes furent MM. St-Germain et Birtz. L'orgue était tenu par M. Dessault. L'église était pompeusement parée. Les personnages représentant St-Jean-Baptiste, Jacques Cartier et un enfant des bords, assistaient à la messe sur une estrade dans la grande allée. Le président de la St-Jean-Baptiste, honorable M. de LaBruère, Orateur du Conseil Législatif et les officiers ainsi que les représentants des sociétés de Trois Rivières et de St-Césaire, occupaient les premières places à la balustrade. Les quêteurs furent M. P. A. Lefebvre et Madame Lefebvre et M. H. Gaudet et Madame Gaudet.

Le pain bénit fut offert par M. le Dr Frédéric Despars et Madame Despars. Un magnifique sermon fut donné par le Rev. M. Hogue, vicaire de la Cathédrale. Rarement il nous a été donné d'entendre célébrer les vertus et la grandeur du patron de notre Canada par une bouche plus éloquente et avec des accents plus vrais, plus sincères et plus patriotiques. Il nous montra la gloire de Jean-Baptiste qui est pour témoin le Dieu même qu'il annonçait dans le désert—et dit que c'était pour le Canada un signe d'une superbe destinée d'avoir pour patron celui qui fut le plus grand de tous devant les hommes et devant Dieu.

Après la messe la procession revint sur la place du marché par les rues Girouard et Cascades.

Nous avons pu voir à notre aise défiler la Cavalcade et les chars allégoriques.

La Cavalcade représentait des personnages du temps de St-Louis. M. Napoléon Girouard était vraiment grand dans ses habits royaux et entouré de tous ses seigneurs et cavaliers. Les costumes étaient des plus riches et les cavaliers des plus habiles. M. Laflamme représentait un des ca-

pitaines de Lafayette lors de la guerre de l'indépendance des Etats-Unis. Parmi les chars allégoriques, outre le magnifique char du petit St Jean Baptiste, nous avons remarqué celui représentant Jacques-Cartier à la tête du gouvernail de la petite *Hermine*, et un autre représentant la première église construite à St-Hyacinthe.

La vieille catèche du bon vieux temps a soulevé les bravos des spectateurs.

Les discours eurent ensuite lieu. Malgré la pluie torrentielle une foule nombreuse se pressait aux bords du *husting* pour entendre célébrer par les orateurs les actes de bravoure et de dévouement de nos ancêtres.

Le Président, M. O Desmarais parla le premier et déroula avec éloquence les pages glorieuses de l'histoire héroïque de la Nouvelle France. Il fit voir combien notre pays avait prospéré depuis le jour où les premiers colons travaillaient à défricher un petit coin de terre et avait à lutter contre les indigènes, peuples vindicatifs, qui les harcelaient sans cesse.

Après lui parlèrent M. E. Bervier, député à la Chambre des Communes, M. Boudreau, avocat de Trois-Rivières et Président de la Société St-Jean-Baptiste de cette dernière ville, M. Denis, Président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Césaire, et M. A. Beauparlant avocat de St-Hyacinthe. Tous célébrèrent la patrie avec éloquence et les applaudissements ne leur furent pas ménagés.

Puis le Président dit qu'il regrettait vivement que la pluie vint mettre un empêchement au parfait accomplissement du programme et déclara que le feu d'artifice qui devait avoir lieu le soir, était remis au lendemain soir ou à dimanche, si la température ne le permettait pas encore le lendemain.

La pluie ayant un peu cessé on procéda à accomplir le programme des courses. Ces courses en sautant les barrières, au tonneau, et aux œufs furent très amusantes et les spectateurs acclamèrent l'heureux gagnant, M. Jacques Turcot, qui arrivait premier à chaque course.

Dans la soirée on lança en différents endroits, de magnifiques pièces pyrotechniques afin de se dédommager un peu du retard apporté dans le grand feu d'artifice.

PACIFIQUE CANADIEN

Section de St-Hyacinthe à St-Guillaume sur la ligne "South Eastern." Etat dangereux de la voie.

M. le Rédacteur,

Les accidents sur les chemins de fer sont si fréquents et quelques fois si désastreux, qu'il est bon d'avertir les intéressés afin d'éviter ou de prévenir ceux auxquels on est exposé.

Pour cela, il s'agit d'une surveillance continuelle afin de faire à temps les réparations nécessaires, en réparant les déficiences qui existent sur certaines lignes.

De St-Hyacinthe à St-Guillaume, le chemin de fer du Pacifique Canadien, (ancien South Eastern), est dans un état

alarmant. Les secousses, les soubresauts, les penchements des chars de côté et d'autre, vous mettent dans une inquiétude mortelle. Les passagers sont loin d'être rassurés sur un tel état de choses qui dure depuis plusieurs mois au grand déplaisir des voyageurs. On nous a bien dit "la compagnie fait charroyer des rails le long du chemin, pour faire ces réparations." Mais on ne voit pas un seul ouvrier employé à ces réparations. Je me suis permis de dire que le Pacifique laisse ainsi détériorer la ligne, parce qu'il y a un procès en litige avec l'ancien compagnon du South Eastern. C'est un moyen paraît-il, d'en venir à de meilleurs arrangements. Est-ce une raison pour faire souffrir le public? J'espère bien qu'il n'arrivera pas d'accidents, mais il est temps d'attirer l'attention de la compagnie du C. P. R. sur ces besoins de réparation. La vie des passagers est exposée—et si un accident arrivait, il serait impossible de plaider force majeure—la négligence est visible à tout le monde.

Le public après tout ce qu'il a fait pour cette puissante compagnie a le droit de demander protection, du moment qu'il s'agit d'une plus grande sûreté pour les voyageurs.

On a abandonné nos millions, au moins qu'on respecte notre vie. C'est temps.

UN PASSAGER.

St-Hugues 29 juin 1892

Chocs de portout

La foudre—La foudre est tombée pendant l'orage de mercredi, causant des dommages considérables. Madame veuve Damase Beauregard, de la paroisse de Notre-Dame de St-Hyacinthe. Tout un côté de la maison a été renversé ainsi que la cheminée.

Banque Jacques-Cartier—M. Georges de Martigny, fils du Dr de Martigny, de St-Jérôme, et employé de la banque Jacques-Cartier de cette ville, nous a quittés pour Québec. M. de Martigny est un jeune homme très intelligent et nous lui souhaitons la plus haute réussite.

M. Henri Bourbeau, d'Arthabaska, et ancien employé de la banque Jacques-Cartier, à Victoriaville, le remplace.

Fermeture à bonne heure—MM. L. A. Choquette et frères et H. Richer informèrent leurs amis et le public en général que depuis le 1er juillet au 1er septembre leurs établissements seront fermés à 6 hrs. P. M., chaque jour, les samedis exceptés.

Il serait à désirer que les maisons de commerce en général en fissent autant afin de permettre aux employés de se reposer durant la vacance.

La St-Jean-Baptiste à Acton Vale—La petite ville d'Acton-Vale a noblement fêté le patron des Canadiens-Français.

Dans l'après-midi, il y a eu un charmant piquenique à la montagne, auquel une foule nombreuse a assisté. Dîner mégalique, jeux, danses, discours ont fait rapidement passer cette après-midi abrégée un peu par un malencontreux orage.

Dans la soirée on se rendit au bal qui se tint à l'Hôtel-de-Ville. Les charmantes dames et demoiselles organisatrices ont su à merveille, par leur gracieuseté, faire délier les cordons de la bourse de leurs visiteurs. Au cours de cette soirée il y eut du chant, de la musique, récitation, et MM. H. St-Germain et Chalifoux jouèrent la jolie opérette "Une minute trop tard."

L'Assomption—Suivant le rapport de M. A. Geoffroy, inspecteur des bureaux d'enregistrement, M. Martel, régisseur du comté de l'Assomption, a été remercié de ses services, et M. Rochar nommé à sa place. M. Rochar était régisseur avant M. Martel.

Sa Grandeur Mgr Taché—Mgr Taché est souffrant depuis son retour de l'Europe. Il a été forcé d'aller prendre quelques jours de repos au Pensionnat pour se remettre de sa fatigue. Espérons que cette maladie ne sera que passagère.

Monument—C'est l'an prochain que la société Saint Jean Baptiste de Montréal inaugurerà le Monument National qu'elle fait construire sur la rue St-Laurent.

Le bâtiment et le terrain coûteront près de \$200,000, c'est-à-dire que l'entreprise a pris des proportions considérables.

L'inauguration se fera avec beaucoup d'éclat, et il est probable que le comte de Mun, le grand orateur catholique de la Franco, portera la parole en cette occasion.

Souvenir—Le Messenger de Lowiston publie un joli numéro-souvenir à l'occasion du 24 juin.

Nomination—M. Audet, ex-député fédéral pour Shefford, vient d'être nommé greffier de la cour de circuit résidant à Waterloo, en remplacement de M. V. Natting, qui a démissionné.

Fêtes de Sherbrooke—A cause des pluies incessantes dont le pays souffre depuis quelque temps, les fêtes du centenaire des Cantons de l'Est sont remises au 6 septembre prochain.

Sénateur—On dit que M. Desjardins, député d' Hochelaga, sera nommé avant la prochaine session, sénateur pour la division de Lormier, en remplacement de sir Alexandre Lacoste, devenu juge en chef de la cour d'appel à Montréal.

Manitoba—L'Assemblée législative de Manitoba vient d'être dissoute. La présentation des candidats est fixée au 15 juillet et la réélection au 23 juillet.

Hôpital—On prête à Sa Grandeur Mgr Taché l'intention d'établir un hôpital dans sa ville épiscopale. Le nouvel établissement serait confié aux Sœurs Grises.

Bois—Tous les jours on exporte de grandes quantités de bois pour le marché américain. On expédie une moyenne de 70 chars par jour par le chemin de fer Canada et Atlantique seulement. Il en est expédiés aussi des quantités considérables par les barges, par voie de Montréal. Le remorqueur Hiram Easton est parti d'Ottawa avec trois barges contenant 525,000 pieds de bois de première qualité pour le marché anglais.

Minéraux—En 1890-91 la production totale de métaux et minéraux du Canada a atteint \$20,900,000.

Le chiffre total des exportations de produits des mines du Canada pour la même année a été de \$4,784,143. Les produits figuraient comme suit dans ces chiffres :

Table with 2 columns: Province/Region and Value. Rows include Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Colombie Britannique, Ile du Prince Edouard, Nord-Ouest.

La province de Québec vient donc au second rang. Les minerais qu'elle exporte surtout sont le phosphate, l'amiante et le cuivre, présentés respectivement par les chiffres suivants : \$399,850, \$492,812 et \$438,258. Il est curieux d'étudier le progrès de la province de Québec en ce rapport de ces trois minerais. En 1899 la proportion de l'amiante en cette province a été de \$1,260,240; elle était de \$24,700 en 1880; de 142,000 en 1885, et en 1889 de \$426,550.

L'industrie laitière—L'institut sanitaire de Dominion a eu une séance fort